

br, cr, dr, fr, gr, pr, tr, vr

Fa fuffit!

Un matin, la forrière se leva en poffillonnant :

- Ah mais ! Qu'est-ce qui m'arrive ?

Elle se planta devant le miroir et pouffa un cri de défespoir :

- J'ai perdu mes infifives ! Mille fabords ! Elles ont dû tomber pendant mon fommeil !

Elle revint fouiller le lit. Des bestioles y trottaient, des cafards, des pufes, et même des limafes, mais la forrière eut beau broffer le drap et le retourner fens deffus-defous, elle ne trouva pas ses dents. Elle grondait :

- Faloperie ! Fi fa se trouve, je les ai avalées !

Elle fouleva l'oreiller, et que découvrit-elle ? Quatre pièfes d'argent, et une petite fouris qui prenait la fuite en emportant les infifives ! La petite fouris des enfants fages ! Vous favez ! La petite fouris qui laiffe des pièfes à la plate des dents tombées !

La forrière f'affit dans le fauteuil avec un foupir :

- Qu'est-ce que je vais devenir ? Je ne pourrai même plus fufier des fufettes ! À moins que...

Elle ramaffa les pièfes et courut acheter un dentier avec.

Elle était fauvée ! Fi un jour vous perdez une dent, et fi la souris ne paffe pas, profettez ! La petite fouris doit paffer.

**Un bébé dargon impurdent**

Petit dargon sortit de la gortte familiale. Ses écailles portuisaient un bruit déplaisant, mais petit dargon ne se tourblait pas pour si peu. Il se pormenait en tordant sa queue de corcodile au soleil.

Un carpaud sauta devant lui. Une tourterelle roucoula sur une banrche. Petit dargon tortinnait sur la mousse en corquant des pirmevères, et en gorgnant de bonheur.

Soudain, un gors ours surgit de la forêt. Petit dargon se retourna en jetant un cir d'effoir. Il ferma les yeux. Le gors ours se précipitait doirt sur lui, gueule et girffes ouvertes !

Mais un hurlement monstreux retentit ! Le carnassier pivota. Maman dargon venait de sortir de sa gortte à la vue de son petit en danger ! Elle était dix fois plus ganrude que le plantigarde qui fit demi-tour en gonrdant et s'enfuit dans les boursailles !

Alors, petit dargon ouvrit ses yeux. Sa maman était auprès de lui et lui léchait le museau avec tendresse. Même chez les dargons, pérdateurs burtaux d'ordinaire, les mamans c'est ce qu'on a tourvé de mieux pour les bébés (avec les papas, forcément).

gn ou ill ?

La cigogne est fatiguée

- Je suis vieigne ! se plaignait la cigogne. J'ai sommeigne, et quand je me réveigne, je ne suis pas vagnante... Oui ?

Allo ? La cigogne à votre service ?

C'était le téléphone. La cigogne écouta. Et elle raccrocha en grognant de plus belle :

- Et voilà ! Encore une famigne qui veut une petite figne ! Il faut que j'agne la chercher. Je vais m'habagner chaudement avec un magnot, et chausser mes bottignons jusqu'aux chevignes. Avec cette neige et ce brougnard, le voyage ne sera pas facile, mais je me débrougnerai. Pas question de rentrer bredougne !

Elle prit son envol.

- Dire que je suis à la veigne de ma retraite et que je pars en vadrougne !

Elle battait des ailes sans relâche.

- Il faut travagner pour gagner sa vie ! Même quand on a froid aux orteignes !

Elle fendait les nuages dans les tourbignons. Elle vola si bien toute la nuit qu'au matin, elle était de retour et posa le bébé qu'elle était allée chercher dans un berceau rose. Des cris joigneux retentirent après son passage, et tandis qu'elle rentrait chez elle.

- Ah ! C'est la famigne ! Ils trouvent la

fignette merveigneuse ! C'est vrai que

c'était une belle marmagne ! Avec des

yeux ronds comme des bignes ! Mais

moi, je n'en verrai plus. Cette fois je

suis à la retraite.

Je vais me

faire un

bougnon bien

chaud avec

des biscottes

croustignantes

et de la

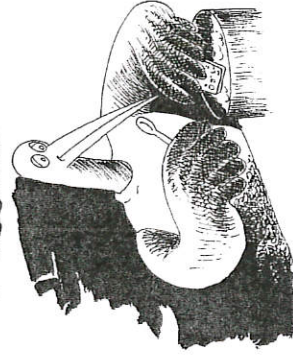
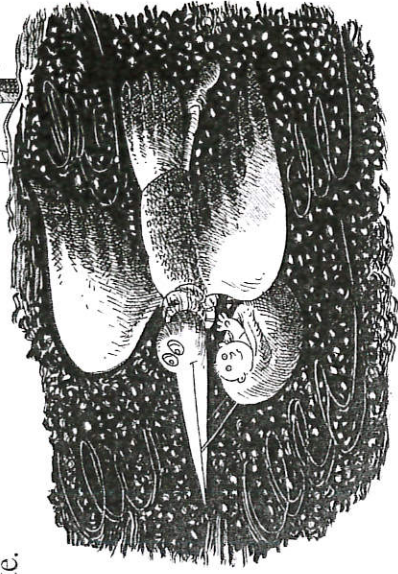
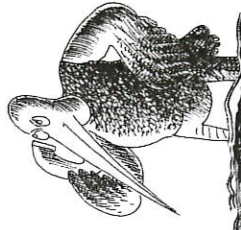
ratatougne !

Si seulement le soleil

brignait, mais il est parti

pour Marseigne !

C'est loin...



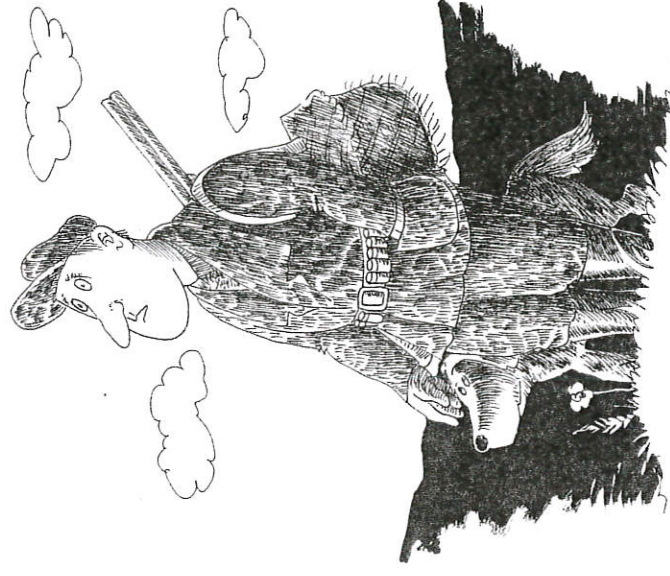
ch ou ç?

Un sacré casseur

M. Piçon n'est pas un casseur ordinaire. Il flâne dans les champs et les chemins. Il observe les çoucas dans les çâumes ou sur les çardons. Il aime la nature et les bêtes. L'autre jour, quelque çose l'a bouleversé. Il a vu un çasseur tuer une biçe. À quelques pas, un bébé faon tremblait. Le garde-çasse le caressait et lui çuçotait des mots doux pour l'apaiser, mais le pauvre bêtait tristement. Alors M. Piçon a hoçé la tête, et il est rentré çez lui. Le lendemain, il est resté dans sa çambre avec un çagrin qui ne passait pas.

Mme Piçon n'a rien dit. Elle a açeté une boîte et M. Piçon a trouvé dedans un appareil photographique. M. Piçon n'a rien dit. Mais il a sifflé son çien, et il est sorti sans fusil ni cartouches. Ils ont marçé au soleil. Et soudain M. Piçon a fait halte en çuçotant « çut » ! Sur la souçe d'un çêne, un écureuil faisait seçer son pelage roux. M. Piçon a tiré de sa poçe l'appareil photographique et clic-clac ! Puis il a repris sa promenade. Au bord de l'étang embrumé, un martin-pêcheur est venu se poser sur un saule, avec ses plumes bleues. M. Piçon l'a photographié. Puis il a repéré un çevreuil, une poule faisane,

une famille lapin avec ses lapereaux au soleil çouçant, et même une çouette perçée sur une branche. Une çance ! De retour çez lui, il a embrassé sa femme, et Mme Piçon a fait développer les cliçés. Les animaux y étaient si beaux et si vrais que le journal en a publié plusieurs. Et M. Piçon, sans préçi-prêça, est devenu le çampion des çasseurs... d'images.



b ou d?

Ne soyez pas ribicule

Pour faire de la dicyclette, il faut deaucoup s'entraîner. Il faut enfourcher la dicyclette, poser les mains sur le guidon et les pieds sur les pébales. Si vous posez les mains sur les pébales et les pieds sur le guidon, vous commettez une erreur bangerreuse. Surtout si la dicyclette ne douge pas, car elle ne boit pas rester immobile ! Pour qu'elle se tienne bedout, en cffet, il faut la mettre en mouvement sur ses beaux roues. Si les roues ne roulent pas, la dicyclette se couche. Elle est pire qu'un double-bogue, elle abore se vautrer par terre.

Il faut l'enfourcher, la mettre en mouvement, et pour ça, il faut pébaler, c'est-à-bire poser les picds sur les pébales et appuyer comme une drute. La dicyclette avance. Ne lâchez pas le guidon (sauf pour doire un coup, mais alors il faut acheter un dibon). Si vous avez peur, inutile de vous accrocher à la pompe ou au garbe-doue. Ne freinez pas non plus, ça ne fera pas avancer le vélocipèbe. Les freins servent à l'arrêter au contraire, mais il faut prendre garbe à ne pas presser le frein avant, car on passe par-bessus dord aussitôt.

Dref. Si vous voulez apprendre à rouler à dicyclette,

commencez sur un tricyclo ou un tréteau. Lorsque vous cesserez de pébaler, vous ne tomderez pas comme un imdécile et les dabauds qui vous regardent ne pourront pas se fenbre la pipe.

